



Pour un oui ou pour un non au Théâtre de Poche de Montparnasse

Léonie Simaga met en scène "Pour un oui ou pour un non" de Nathalie Sarraute au Théâtre de Poche Montparnasse. Une pièce éblouissante.

Avec *Pour un oui ou pour un non*, au Théâtre de Poche Montparnasse, Léonie Simaga propose un pur bijou : un texte de Nathalie Sarraute d'une finesse inouïe, une mise en scène au cordeau et une interprétation toute en

nuances de trois comédiens épatants.

Exprimer l'indicible

Un homme s'étonne et se soucie de l'éloignement soudain d'un ami de longue date. Il ressent comme une distance, un froid dont il ne parvient pas à trouver la cause et pousse donc son ami à s'expliquer. Il apprend que ce sont trois mots qui se sont glissés entre eux, et plus encore que ces trois mots, une intonation et l'intention perçue derrière elle, comme la perception d'un jugement de valeur, d'une condescendance. Les pensées qui se tiennent derrière les mots les plus basiques, les non-dits, les silences pleins de sous-entendus, voilà ce que les deux amis vont décortiquer durant une heure, s'accusant l'un l'autre, s'éprouvant jusqu'à mettre leur amitié sur la sellette.

Nathalie Sarraute explore le langage de l'intérieur et s'attaque à des mouvements psychiques dont on ne parle jamais : la violence sourde qui se cache presque imperceptiblement dans certains mots, dans une façon de se distinguer, de piéger l'autre, de le diminuer ou de tenter de le transformer.

Cette cruauté sournoise peut-elle justifier la rupture d'une amitié de longue date ? Est-il acceptable, moral, de rompre un lien de cette importance sur cette base alors qu'aucune véritable dispute, qu'aucun conflit précis ne l'ont jamais égratigné ?

Nicolas Briançon et Nicolas Vaude réussissent, par leur jeu engagé et d'une sincérité sans faille, à donner corps à une relation profonde, d'une vérité totale. Alors que la joute verbale et l'analyse linguistique pourraient ramener la pièce à un plan purement intellectuel, ils parviennent à susciter des émotions fortes et une empathie totale pour les deux personnages. Durant une heure, les deux comédiens ne quittent pas la scène. Un troisième personnage, parfaitement interprété par Roxana Carrara, intervient comme médiateur, en représentant du bon sens commun censé arbitrer et donner sa caution ou non à la rupture d'une si forte amitié.

La scénographie très épurée sert parfaitement la pièce, attirant toute l'attention sur ces deux personnages et leurs tourments.

Un spectacle magnifique donnant matière aux ressentis qui nourrissent les relations entre les individus.